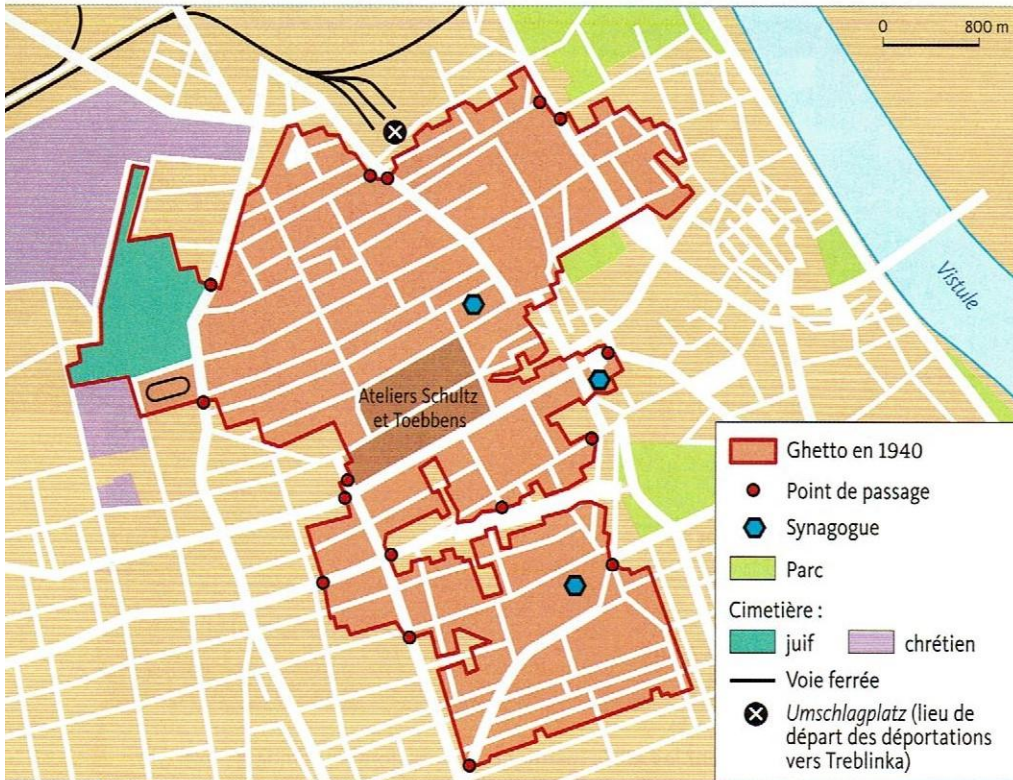


Le Ghetto de Varsovie : un lieu de mémoire du génocide des Juifs

Dates clés de la Seconde Guerre mondiale

28 septembre 1939 Varsovie prise par l'armée allemande après un bombardement de grande ampleur
Octobre-novembre 1940 Mise en place du ghetto juif
22 juillet 1942 Début de la déportation des survivants vers les camps, plus de 300 000
18 janvier 1942 Début de la résistance juive aux déportations
19 avril-16 mai 1943 Insurrection du ghetto de Varsovie et répression allemande
1^{er} août-2 octobre 1944 Insurrection de Varsovie organisée par la résistance polonaise
17 janvier 1945 Libération de Varsovie par l'Armée rouge. La ville, détruite à 85%, est désertée, les 350 000 survivants ayant fui ou été déportés en Allemagne.



Le Ghetto juif de Varsovie a été mis en place à partir d'octobre 1940. Il s'étend sur 300 ha et rassemble, dans des conditions dramatiques, 440 000 personnes (soit 30% de la population de la ville). Entouré d'un mur haut de 3 mètres et long de 18 km, ce

quartier fermé est réduit en 1941, atteignant la densité de 146 000 habitants par km². La famine, le froid et les épidémies provoquent un taux de mortalité effrayant, prélude aux déportations de 1942.



L'enfant juif de Varsovie ou Arrestation dans le ghetto de Varsovie est une photographie anonyme annexée à un rapport administratif de mai 1943 rédigé par Jürgen Stroop à ses supérieurs Krüger et Himmler. Elle montre la répression féroce des Nazis lors de l'insurrection juive du ghetto. Elle comporte la légende *Mit Gewalt aus Bunkern hervorgeholt* « Sortis de force de leur abri ». Elle est exposée pour la première fois au procès de Nuremberg. Elle devient dans les années 1970-80 « l'une des images les plus

célèbres de la Seconde Guerre mondiale, allant parfois jusqu'à symboliser le génocide tout entier et le martyre des millions de victimes de la Shoah » selon l'historien Alexandre Sumpf.

Pour aller plus loin : L'Histoire par l'image <https://histoire-image.org/fr/etudes/enfant-juif-varsovie>



Le monument aux héros de l'insurrection à Varsovie. Dès 1946, un premier monument composé de deux structures cylindriques est construit à la mémoire du ghetto de Varsovie. En 1988, cinq ans après le soulèvement, un second monument est érigé grâce aux contributions d'organisations juives (11 mètres de haut). Il s'inspire du *Monument aux victimes des Révolutions* situé à Paris en bordure du cimetière du Père Lachaise. Une sculpture en bronze représente des combattants juifs armés devant le ghetto incendié par les Nazis. De part et d'autre du monument se trouvent deux sculptures en bronze représentant chacune une *ménorah*.

C'est devant ce monument aux héros de l'insurrection que le chancelier ouest-allemand Willy Brandt se recueille le 7 décembre 1970. (Rappel du cours sur les frontières avec la reconnaissance de la limite



Oder-Neisse).

En 2002, Roman Polanski (né en 1933) réalise le film *Le Pianiste* à partir du roman autobiographique du pianiste polonais Władysław Szpilman (1911-2000) dont la famille est déportée au camp de Treblinka. Le film se déroule à Varsovie pendant la Seconde Guerre mondiale et présente le ghetto, sa liquidation, l'insurrection de la résistance polonaise et l'arrivée des Soviétiques. Le film obtient la Palme d'or du Festival de Cannes

2002 ainsi que, notamment, sept César et trois Oscars en 2003. Roman Polanski est un survivant du ghetto de Cracovie.

Hommages intimes, confinés ou en ligne aux héros du ghetto de Varsovie

Une multitude d'hommages intimes, sur place ou depuis les lieux de confinement, ainsi que des initiatives en ligne ont remplacé dimanche les cérémonies anniversaires habituelles aux héros du soulèvement du ghetto de Varsovie de 1943, remodelées à cause de la pandémie. (...) A Varsovie, comme chaque année, les sirènes d'alarme ont retenti à midi, en hommage aux insurgés. Le grand rabbin de Pologne, Michael Schudrich, masque de protection sur le visage, a récité une prière au pied du monument aux héros du ghetto, devant quelque dizaines de personnes rassemblées sur l'esplanade, qui ont observé les distances recommandées avant d'aller une à une déposer une gerbe. Signe des temps d'épidémie, cette année dans les rues, pas de distribution traditionnelle de jonquilles, que les Varsoviens épinglent massivement à leurs vêtements, une tradition héritée du dernier commandant de l'insurrection, Marek Edelman, décédé en 2009, qui allait chaque année déposer un bouquet de jonquilles au monument aux Héros du ghetto. Par la couleur et la forme, les jonquilles rappellent l'étoile jaune dont le port était imposé aux Juifs par les Nazis.

Source : Site Internet du journal *Le Point*, 19 avril 2020